ENK. 10N-2001. 2023

Passage des saisons

66 Depuis la fin de juin, les jours cessent de croître^(a), et même raccourcissent[■] déjà. Mais ce commencement de vieillesse de l'année attire à peine l'attention, comme celui de la vie humaine, et ne crée¹ pas la tristesse. L'élan des beaux jours est pris. Tous ceux qui viennent en troupe serrée ont pour devoir d'être pleins et magnifiques. On ne les chicane pas sur la frange de crépuscule qu'ils traînent^(a) après eux. Ce qu'il leur[■] arrive de perdre en durée, ils le rattraperont en maturité et en force. De même quand les fruits ont fini de grossir, leur[■] vie reste réjouissante, car la nature continue à travailler sur leur[■] substance, à la parfaire et à l'enrichir.

Ce n'est que plus tard que le déclin de l'année s'annoncera, par quelques[■] signes rapides et pénétrants. Soudain, dans les premières heures brumeuses d'une matinée, dans la manière frissonnante^(b) dont une journée de pluie se termine, l'été^(a) se découvre face à face avec l'automne, et, le cœur mi navré⁵, mi attendri⁵, l'on voit se creuser devant soi, comme un entonnoir où tournoient⁹ des vents et des nuées sombres, le raccourci[■] de l'année qui va droit sur Noël.

Jules ROMAINS, *Les hommes de bonne volonté*,
Flammarion, 1932-1946.